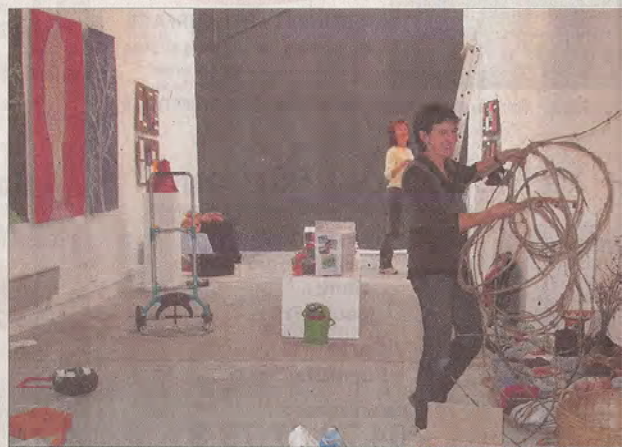


CENTRE-VILLE Alors qu'un troisième espace d'exposition d'art contemporain est inauguré ce soir

Des galeries d'art qui carburent à la passion



Corinné Lempen Bret, directrice de "L'antichambre" propose ce mois-ci une exposition d'Aurore de Sousa. Emmanuelle Bril et Jean-Loup Ruffieux les propriétaires de la nouvelle galerie chambérienne qui ouvre ses portes ce soir. L'espace Larith en séance d'accrochage pour le vernissage de ce soir.

Galerie d'art ne rime pas avec bénéfices mais avec passion. Un constat effectué auprès des trois principaux acteurs de la scène artistique chambérienne : "L'espace Larith", "L'antichambre" et le tout dernier né dont l'inauguration aura lieu ce soir même, la "galerie Ruffieux-Bril".

Trois entités desquelles ressort une seule et même vocation : l'envie de partager l'amour de l'art. Un même projet désintéressé donc, mais qui répond à des structures différentes.

Si « L'antichambre » et la « Galerie Ruffieux-Bril » ont vu le jour sous l'impulsion de fonds privés, l'espace Larith bénéficie pour sa part du statut d'association loi 1901. Un statut qui lui confère les subventions de

la mairie, du conseil général et du conseil régional. Au total ce sont quelque 13000 euros qui lui sont alloués chaque année et avec lesquels il faut vivre.

Pas simple, et pourtant le collectif de bénévoles du Larith propose une dizaine d'expositions de qualité chaque année depuis 1995. L'une des clés de leur succès réside sans doute dans la volonté de toujours se renouveler.

Sensibiliser le public à l'aide d'idées nouvelles

Car les galeries chambériennes l'ont bien compris, le contexte actuel de la crise ne favorise pas l'élan spontané de la population pour l'art. Il faut donc que ce soit l'art qui s'invite auprès des habitants. « Nous

effectuons un travail pédagogique à l'année. La dernière exposition a réuni 900 enfants du bassin chambérien. Nous les voyons ensuite revenir en compagnie de leurs parents. C'est en sensibilisant les enfants que l'on atteint les adultes » explique Jacky Clapier, président du Larith.

La galerie d'art ne serait donc pas un lieu commercial mais avant tout l'opportunité de partager et de réunir un public éclectique autour d'un intérêt commun.

Toutefois, le souci d'être pérenne ou en tout cas, viable, est une question que ne peuvent totalement mettre de côté les galeristes privés même s'ils sont conscients qu'une galerie reste un projet lucratif à risque. Là encore, s'adapter est l'une des clés. Jean-Loup Ruffieux et

son épouse Emmanuelle Bril ouvrent les portes de leur galerie dans un objectif de démocratisation de l'art. Un fond de galerie sera donc à disposition des chambériens à des prix accessibles. Un projet qui permet par ailleurs de soutenir les artistes. Des efforts qui on l'espère porteront leurs fruits drainant ainsi un public chambérien, pas aussi réceptif à l'art contemporain que le souhaiterait Corinne Lempen Bret, directrice de "L'antichambre" qu'elle a créé en 2005.

Un constat qu'elle associe à un manque d'investissement de la ville dans la promotion de l'art. Tout trois sont cependant conscients de leurs responsabilités et sont prêts à collaborer afin de faire rayonner l'art au sein de la cité des Ducs.

Céline PETIT

REPÈRES

GALERIE RUFFIEUX-BRIL

■ Inauguration de la galerie ce soir de 18 h à 21 h au 30 rue Basse du Château. Un fond de galerie est également disponible.

GALERIE L'ANTICHAMBRE

■ Exposition jusqu'au 28 octobre d'Aurore de Sousa "Corps et jardins". 15 rue de Boigne.

L'ESPACE LARITH

■ Vernissage ce soir à 19 h 30 "Un art qui transforme". 39-41 rue du Larith.